



N° 234
JUILLET 2019



Amicale des Basques de Pau – LAGUNT ETA MAITA
Siège social, secrétariat : 94 avenue de Buros – 64000 PAU – 05 59 02 09 43 – laguntetamaita@gmail.com



EDITO

Lorsque vous lirez ces lignes, le nouveau site de LEM sera en ligne. Je vous invite à nous faire part de vos réactions afin de l'améliorer et de le rendre plus attractif. Il a nécessité le travail de plusieurs personnes : la compétence informatique d'Alexandre Bignalet, les conseils avisés de Michel Beheregaray, et l'indispensable sens du concret de Sylvie Hubert. Pour le faire vivre au quotidien, nous ferons appel à Lauriane Tresserre qui assurera également le lien avec les réseaux sociaux.

Ixtorio vient de se doter d'un comité de rédaction, qui autour de Claude Serrano va se concentrer sur le bulletin. Ce comité existait dans le passé et, aujourd'hui, nous lui redonnons vie.

La bodega, qui devait avoir lieu en novembre, est repoussée à une date ultérieure, probablement en 2020. Marion Espilondo, membre du Conseil d'Administration et animatrice de l'École de danse, a accepté de prendre en charge la coordination de cet événement qui nécessitera de nombreux bénévoles. Je suis certain qu'elle pourra compter sur le soutien de tous et l'implication d'un maximum de personnes. Une fois de plus, nous saurons montrer que LEM sait se mobiliser pour ce type d'événements qui constituent une grande partie de notre image.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

Herrialde guzietan toki onak badira, bainan bihotzakdio: « Zoaz Euskal Herrira »*
Dans tous les pays, il y a de beaux endroits, mais le cœur me dit : « va au Pays basque »

* « Ah ça c'est bien dit ! 1001 proverbes du Pays basque, d'Occitanie, de Catalogne... et d'ailleurs », Jean-Baptiste Hiriart-Urruty

**Le Président,
M. Lagan**

VIE DE L'AMICALE

Dantzari ttiki 2019

Un Dantzari un peu gâché par la pluie cette année. Cette rencontre entre toutes les écoles de danses basques aurait dû se dérouler le 8 Mai à Urrugne. Malheureusement le temps en a décidé autrement. Trois villes ont accueilli au dernier moment les différents groupes. Nous avons donc été au Jaï Alai de Mauléon avec les groupes souletins. Pas de quoi entacher la motivation de nos filles de l'école de danse. Devant un Jaï Alai rempli, les groupes ont enchaîné les danses jouées par l'orchestre en live.

EVENEMENTS A VENIR

8 septembre : Journée de la Diaspora basque à l'Euskal Etxe. Grillades et animations.

13 et 20 septembre : Le Chœur Hommes se produira respectivement à Navarrenx à 20h30 et à Capbreton à 21h.

**Fermeture du secrétariat
du 26 juillet à 12h
au 26 août à 14h.
Bel été à tous !**

Après un pique-nique marqué par l'anniversaire de l'une d'entre nous, Lauriane, et un joli Zorionak joué par les musiciens eux-mêmes, nous avons repris la route pour Pau. Cette journée est tous les ans l'occasion de rencontrer les autres associations qui œuvrent comme nous pour le maintien de la culture basque. Il se murmure que nous reviendrons l'année prochaine...



Le groupe de jeunes danseuses de LEM au Jaï Alai de Mauléon. Crédit photo : Marion Espilondo

Tournoi de pelote

Les 10 et 11 mai ont eu lieu les finales du tournoi Etchebarne 2019 (le 51ème du nom). Les parties se sont déroulées par beau temps, à l'exception de la finale de 4ème série au Fronton qui fut copieusement arrosée. Les nombreux spectateurs ont supporté tous les finalistes au cours de 20 parties de très bon niveau. Et ce, dans une ambiance toujours aussi conviviale, autour d'animations (Basa Andere, Ecole de Danse, Chœur Hommes) bien dans la tradition de ce moment incontournable de la vie de l'association.

Au cours des deux journées de finales environ 200 repas ont été servis et lors de la cérémonie de la remise des prix 75 coupes / trophées / cadeaux ont été distribués.

Bravo aux joueurs et merci aux nombreux bénévoles (au bar, à la cuisine, et la trentaine d'arbitres) ! Nous tenons également à remercier nos partenaires.



Autour de Michel Bernos, Maire de Jurançon, les participant(e)s aux finales de ce tournoi qui avait commencé le 4 février. Crédit photo : Marie-José Lamazou-Laresse.

Palmarès 2019

Trinquet

Tête à Tête Hommes 1^{ère} série : **BECAAS Damien 2** – MONJUSTE Quentin 0

Tête à Tête Hommes 2^{ème} série : **PIERROU Christophe 2** – LARROUTURE Benjamin 1

1^{ère} série Hommes : **KIEWSKY Lionel/ IRIBARNE Patrick 40** – PECASTAING Laurent/DE FERON Antoine 33

2^{ème} série Hommes : **BECAAS Guillaume/BECAAS Ludovic 40** – OLIVEIRA Frédéric/JAUREGUIBERRY Philippe 32

3^{ème} série Hommes : **LAFFON Christophe/SASSOUBRE Eric 40** – BELHARTZ Laetitia/ BELHARTZ Olivier 39

4^{ème} série Hommes : **FORTANE Alexis/LARTIGUE Marc 40** – OLHARAN Aña/DEPIOLE Julien 28

1^{ère} série Dames : **DARMENDRAIL Véronique/SERBIELLE Anne 40** – SAINT- ESTEBEN Maider/SALLES-LOUSTAU Mélanie 39

2^{ème} série Dames : **DUCAP Chantal/ALZA Marie Guadalupe 40** – BENNE Brigitte/PUYOU Thérèse 32

Tête à Tête Dames : **BELHARTZ Laetitia 2** – LACASTE Pauline 0

Main Nue : **LUYE Joël/OLHARAN Jean-Marc 40** – ELISSONDO Julien/SARROIBERRY Jérôme 28

Fronton

1^{ère} série Hommes : **BIROU Valentin/LOLIBE Alexandre 30** – MONJUSTE Quentin/ MONJUSTE Thomas 24

2^{ème} série Hommes : **KIEWSKY Iban/OLIVEIRA Frédéric 30** – ALGORRY Yves/MANAUT Thierry 25

3^{ème} série Hommes : **DARMENDRAIL Pierre/ETCHEBARNE Jean 30** – CECCON Baptiste/LETOILE Marion 15

4^{ème} série Hommes : **DARRACQ Fabrice/DARRACQ Remy 30** – FORTANE Alexis/LARTIGUE Marc 20

1^{ère} série Dames : **SAINT- ESTEBEN Maider/SALLES-LOUSTAU Mélanie 30** – BETELU Maylis/LACOUR Stéphanie 19

2^{ème} série Dames : **DUCAP Chantal/PEILHO Martine 30** – BENNE Brigitte/PUYOU Thérèse 25

Tournoi des jeunes

7 - 9 ans : **DARBO Simon/CHAUTEREAU Pierlou 25** – DOUMENGES Angel/IRIBARNE Charles 17

10 - 12 ans : **BELHARTZ Aubin/PILLARDOU Paul 25** – SAVIGNOL Titouan/CAMGUILHEM Thomas 17

10 - 12 ans : **IRIBARNE Martin/LAMAZOU Clément 25** – BERGES Mathis/THAUMINE Diwan 17

13 - 16 ans : **LACOSTE Thimotée/IRIBARNE Martin 25** – LACOSTE Micha /BERGES Tommy 21

Week-end des chants basques

Bien que réparti en deux temps, samedi 18 mai 20h et dimanche 19 mai 17 h, les 4 prestations avaient comme une allure de mini kantaldi !

Samedi

1ère partie : Nekez Ari. Tout d'abord, pour la plupart, la découverte du lieu, pas étonnant si «L'Atelier du Neez» est très demandé ! Confortable, fonctionnel, des moyens techniques appréciés (sono, éclairage), pas de problème pour garer son véhicule. Jurançon a bien de la chance de posséder ce bel équipement. Lorsque Nekez Ari débute le concert, la salle est peu occupée, on pouvait naturellement espérer un peu plus de monde surtout de la part de nos adhérents... Chacun pouvait prétexter la multitude des dispersions possibles durant ce week-end ou avancer d'inévitables excuses !! Quoiqu'il en soit, nous pouvons dire que les absents ont eu tort ! (On peut positiver se disant que c'est une manière de rappeler l'existence de l'Amicale des Basques de Pau et des Environs, même après plus de 50 ans d'existence, ce n'est pas toujours évident.). Nekez Ari, que nous connaissons depuis sa création voici 47 ans, est fidèle à son image, aux chants du répertoire traditionnel parsemés de belles créations. Direction gestuelle très sobre du «chef», sans doute communion forgée au fil des années avec le groupe. Il (le chef) est le seul représentant à l'origine de la création du Chœur ! De très bons solistes se remarquent. Un chanteur à la fois talentueux accordéoniste apporte la touche musicale. Le choriste chargé d'annoncer et présenter le chant qui va suivre le fait de façon pragmatique. Ce ne sont là que quelques observations qui ont meublé une heure de concert qui nous a semblé trop courte ! C'est tout dire !

2ème partie: Oilarrak. Autour d'Oilarrak d'occuper la scène. Contraste avec Nekez Ari, nos amis souletins ont adopté le «style décontracté», ce qui ne nuit en rien la qualité de la prestation. C'est un choix qui n'est pas sans rappeler ce que nous faisons les chanteurs de LEM il y a quelques années ! Répertoire éclectique à interprétation Xibero, pas seulement. Ne sont pas oubliés les auteurs compositeurs de Soule, comme l'incontournable et historique Etxahun.

Le plaisir de chanter des 15 chanteurs est évident, presque jubilatoire et communicatif, bien soutenus musicalement par 2 guitaristes, 1 violon et joueur de cajon. Quelques belles voix de solistes émaillent l'exécution. Arnaud Lapitz, bien connu à LEM depuis longtemps, se charge des commentaires avec humeur et à propos. Il aura des paroles très bienveillantes et amicales à l'adresse de l'Amicale ! Le public est ravi et en redemande, ce sera fait conjointement avec «Nekez» avec 2 autres chants. Clôture avec «Agur Xiberua» repris en chœur avec l'assistance. Que du plaisir !

Dimanche

1ère partie : Lagunt eta Maita. A peine un peu plus de monde que la veille, bien loin de ce que l'on pouvait attendre ! Jean-Claude Clavel accueille Monsieur le Maire de Jurançon et son adjoint chargé de la culture. Il les remercie chaleureusement pour avoir permis que tout se déroule dans les meilleures conditions. Notamment avec les services techniques de la ville jusqu'à régler quelques détails inhérents de dernière minute ! Monsieur La Maire ne manque pas de faire allusion à ses solides relations personnelles, amicales qui le lient avec LEM, de rappeler sa relation intime avec le Pays Basque. Notre Chœur assure la 1^{ère} partie. Avec cette 7^{ème} prestation de l'année en version concert, notre propos serait répétitif pour les lecteurs assidus. Aussi nous nous contentons de résumer quelques réflexions entendues auprès du public. Surprise visuelle agréable sur la tenue de l'ensemble. Pour certains, redécouverte du Chœur estampillé Séverine. Nombreux commentaires très favorables quant à l'interprétation. Très bon moment diront d'autres. Excellente soirée ! Retenu par des obligations familiales (heureuses) mais inévitables, Pantxo notre présentateur habituel a été suppléé par Jean-Philippe.

2ème partie : Josteta. Le groupe Josteta qui nous vient d'Ustaritz prend le relais. Une trentaine de choristes disposés en arc de cercle, au milieu les musiciens. Pas moins de 3 guitaristes, parmi eux le compositeur du chant devenu référence dans le répertoire basque « Arrosako zolan ». Ovation ! 2 accordéons, un joueur de cajon. D'emblée, visuellement le groupe impressionne par sa consistance !

Le tour de chants annoncé plutôt festif, le sera mais non sans quelques séquences chargées d'émotions. A noter qu'à l'exception de 2 ou 3 chants de leur création, tous les autres sont ou étaient inclus dans notre répertoire, c'est vrai avec quelques nuances d'harmonisation ! Succès total pour le groupe, immédiatement en phase avec le public. L'humour, la gentillesse, la verve du présentateur donnaient le ton en quelque sorte ! Simultanément avec l'annonce vocale du chant qui va suivre le titre apparaît sur écran, agrémenté d'une illustration en relation (personnage, paysage etc...)

Au final, les chanteurs de LEM, mais aussi le public, sont invités à un impressionnant karaoké fait de nombreux refrains connus, paroles projetées sur écran bien sûr : Ambiance ! On ne pouvait mieux imaginer meilleure façon de clôturer ce week-end chantant de réelle qualité, lequel pourtant pose question.

Conclusion

A diverses reprises, nous avons rappelé qu'au cours de ses 50 ans d'existence l'Amicale a pu compter sur des compétences diverses, de l'administratif, aux encadrements et animations des diverses activités. La plus récente étant celle de Jean-Claude Clavel en est un exemple. S'il ne revendique pas une très ancienne présence parmi nous, il s'est spontanément investi et mis au service de notre association (il est le précieux trésorier adjoint de Babeth Recalt et responsable de la danse adulte qu'il pratique d'une façon assidue). C'est lui qui est à l'origine de ce rendez-vous jurançonnais. D'abord, émis l'idée, sa mise en forme par divers démarchages, contacts. Bref un dossier minutieux dans le moindre détail, qui aurait mérité un meilleur sort en termes d'affluence spectateurs ! Merci à Jean-Claude, à toute l'équipe qui s'est une nouvelle fois investie autour de lui. Nous laissons à nos divers responsables le soin de l'analyse de la conclusion de ce qui aurait pu être un événement majeur de nos activités. Le renouvellement de cette manifestation a été confirmé au Conseil d'administration du 17 juin. La prochaine édition aura lieu les 6 et 7 juin 2020. Nos compatriotes invités n'ont pas manqué d'exprimer leur plaisir de s'être «expatriés» en Béarn et d'apprécier l'accueil reçu. Ils sont prêts à revenir, si nous le voulons ! Alors...



De haut en bas et de gauche à droite : Nekez Ari, Josteta, Oilarrak (crédit photo : Henriette Amestoy) et notre Chœur Hommes (crédit photo : Service Communication Mairie de Jurançon).

Zénith 24 mai

Sous la référence «Le Zénith des chœurs de Pau», notre Chœur hommes a répondu à l'initiative de la Mairie de Pau en compagnie de 8 autres formations paloises. Malgré la brièveté du programme résumé en 3 chants, elle aura permis tout de même à notre chœur de s'exprimer, de s'exposer au jugement du public. A priori favorable puisque seul groupe rappelé pour une interprétation supplémentaire. Elle ne sera pas retenue compte tenu du volume des prestations qui devaient suivre, compréhensible ! Outre la partie vocale, on retient le côté «esthétique» du groupe, sa mise en place bien réglée, le soin apporté aux détails vestimentaires, jusqu'au double salut final bien synchronisé ! En somme, «être sérieux» sans se prendre au sérieux reste notre fondement de toujours auquel Séverine apporte sa touche personnelle renforcée ! Ce rassemblement donne une idée de l'exceptionnelle pratique du chant choral à

Pau. Partielle, car il y a d'autres chorales de proximité, comme notre «chorale mixte» version 2019 qui n'aurait pas déparé ! Sans esprit de concurrence, cela permet de découvrir ce que font les autres formations. En tous cas, nous ne pouvons pas souhaiter meilleur «spot publicitaire» ! Grand merci donc à la Municipalité Paloise. A l'année prochaine si elle le veut bien !

Fin de saison à la Danse adulte

Une saison poussant l'autre, nous sentons déjà « les premières odeurs » de la prochaine ! Mais nous ne voulons pas céder à ces parfums nouveaux sans profiter pleinement de cette belle fin de saison 2018-2019 et surtout de ces deux épisodes qui marquent effectivement la clôture de cette année.

Judi 13 juin 2019. Tout d'abord le partage traditionnel, tradition qui est un repère pour chacun d'entre nous, autour de

succulentes préparations des cordons-bleus du groupe, qu'ils soient d'ailleurs féminins ou masculins. Non seulement partage gustatif mais aussi et surtout partage dans la musique et les mutxiko que nous avons tant de plaisir à danser et qui ouvrent la saison estivale dans les villages où chacun, à un moment ou un autre, va se retrouver.

Musique écrivions-nous ? Oui, musique, mais musique par le groupe de l'Amicale qui, pour la 3^{ème} année consécutive, vient nous faire danser : quel bonheur ! C'est bien de danser tout au long de l'année avec les cd comme support, mais la musique de nos musiciens à une autre valeur : valeur de rassembler deux activités de l'Amicale, de partager ce qui anime nos deux groupes : des moments assurément différents de nos rencontres hebdomadaires et ô combien bénéfiques pour chacun d'entre nous. Merci à nos musiciens de tout ce temps que vous avez passé à préparer cette rencontre, et nous savons que vous avez beaucoup répété pour nous. Et nous avons eu le bonheur de partager cette tradition avec notre Président et son épouse, que nous voulions entraîner dans la danse... mais ils y ont échappé : ce n'est que partie remise !

Dimanche 16 juin 2019. 2^{ème} moment exceptionnel, non traditionnel cette fois-ci, de cette fin de saison. Une discussion entre deux portes en fin d'un stage au tout début 2019, discussions tournant autour des rencontres traditionnelles mensuelles, a donné l'idée d'aller vivre une autre ambiance de danse. Dès 8h ce dimanche 16 juin nous prenions le car pour aller danser les mutxiko à San Sébastien : 22 danseurs, 23 accompagnants en route pour le Pays basque sud. Nous avons été accueillis très chaleureusement par le groupe musical Herridantza Dantza Taldea : avant de commencer à danser, ils nous ont remerciés publiquement nous, Lagunt eta Maita et un autre groupe venant d'Iparralde d'être venu de si loin pour partager ce moment.



Un des responsables d'Herridantza Dantza Taldea (2^{ème} en partant de la gauche) en compagnie des amicalistes. Crédit photo : Danse Adultes



Plus de 200 danseurs et danseuses sur la place, parmi eux, 22 amicalistes. Crédit photo : Danse Adultes

Chaleur de l'accueil qui s'est prolongée au-delà des danses car nous avons été invités à déguster quelques tortillas et boissons en privé. Quant aux danses, et si les musiques étaient connues de chacun, des enchaînements et des pas un peu différents

nous ont amenés à regarder les pieds et à imiter. Après quelques hésitations tout était pour le mieux... ou presque. Nous avons passé ensuite aussi d'excellents moments à déguster des pintxo dans les rues proches du kiosque : l'occasion n'était-elle pas bonne même si le choix a été difficile vu l'offre ! C'était une réussite, pour la danse, pour l'ambiance de ce lieu mais aussi pour la richesse des rencontres, et le soleil ne nous a pas « lâchés » ! L'organisation veut remercier une nouvelle fois chacun des participants, qu'il soit danseur ou accompagnant, d'avoir œuvré pour que cette manifestation soit un excellent souvenir pour chacun, et il l'est.

Estelada

11^{ème} édition ce 22 juin, autant de participations pour les chanteurs de LEM. Sont présents au golf de Billère 15 chanteurs, les 4 musiciens, malgré le concert qui doit avoir lieu quelques heures plus tard en l'abbatiale de Saint Savin dans les Hautes-Pyrénées. Le Chœur des Hommes est fidèle à ce rendez-vous annuel et le restera probablement longtemps, tant qu'il y sera invité ! Satisfaction d'apporter sa petite touche en soutien de cette belle cause s'agissant des blessés du rugby, de l'enfance handicapée ou autre. Dans le même temps, le groupe apprécie cette journée pour son ambiance chaleureuse, amicale. Quelques sportifs connus se remarquent. Isabelle Ithurburu* a quitté la capitale, les studios. Elle est là, fidèle, charmante, disponible, avec sa petite fille. A l'année prochaine !

* Ancienne danseuse et formatrice danse à LEM.

Saint Savin. 8^{ème} concert 2019

Une nouvelle fois, nous mettons Le Chœur des Hommes en évidence. On comprend que c'est l'actualité qui est ainsi ! Pascal Gachen, chanteur et co-responsable du Chœur, nous livre quelques commentaires : En ce 22 juin, dans l'abbatiale de Saint Savin, 20 chanteurs sont présents, 2 musiciennes : l' incontournable et précieuse Anne-Marie et Françoise Chapart. Habituelle chef de chœur et accompagnatrice de la Chorale mixte, elle suppléait à l'indisponibilité de Beñat, retenu par des obligations familiales. Donc, une première pour Françoise où chacun a pu apprécier son talent et son adaptation dans un tout nouveau contexte. Peu de volontaires pour la présentation du programme du concert proposé, les divers commentaires qui s'y rattachent. Servi par sa belle voix, Robert Lau-Bégué s'est révélé excellent dans le rôle de présentateur ! Belle soirée réussie, tant pour le public nombreux que l'exécution. Nous vous livrons les commentaires de Jean-Vincent Roux, régisseur de l'Abbatiale : « Cher Monsieur Gachen, Je profite d'un moment de calme à l'abbatiale pour vous remercier pour le concert d'hier soir. Je n'ai pas pu rester jusqu'à la fin, mais le Notre Père en basque m'a particulièrement touché. Le public était au rendez-vous et nombreux. J'étais content pour vous. Bravo à vous tous ainsi qu'à votre chef de chœur ! J'espère que vous êtes bien rentrés. Bonne continuation et bonne saison musicale ! Bien cordialement ».



Une assistance nombreuse est venue écouter notre Chœur Hommes à Saint Savin. Crédit photo : Henriette Amestoy.

Sortie montagne au lac d'Estaing : Un régal !

Elle s'est déroulée samedi 29 juin. Le lac d'Estaing, lac naturel du Val d'Azun était retenu. Une température estivale, presque caniculaire accompagnait nos 33 participants. Dès son arrivée, pour démarrer et prendre des forces, un café et une gourmandise était proposé. Deux possibilités à choisir : le tour du lac et ses alentours, ou une balade d'environ 2h30.

Le départ se faisant du lac, le groupe empruntait le GR 10 qui monte fortement dans un sous-bois bien ombragé apportant un peu de fraîcheur à nos randonneurs à travers la sapinière l'Escale, coupant la piste forestière en plusieurs fois, pour déboucher sur un petit plateau où se trouve la cabane d'Arriousec (1400 m), puis un sentier menant aux pâtures d'estive. A ce point de la randonnée, on pouvait admirer le magnifique panorama du Grand Barbat, les rhododendrons et les sommets environnants. Les estomacs se creusaient, l'heure de se désaltérer avait sonné. Dressées à l'ombre des sapins du site, les tables bien garnies accueillaient les marcheurs avec un apéritif bien frais et des grillades, le tout dans une ambiance très conviviale. Il faisait bien bon au bord du lac, mais il fallait penser au retour qui se fit vers 18h. Le comité d'animation remercie les petites mains qui ont aidé à préparer le pique-nique, la participation de tous, sans oublier un bravo à notre chauffeur Etienne.

Henriette Amestoy



Objectif atteint, les randonneurs récupèrent et découvrent ce magnifique panorama. Crédit photo : Henriette Amestoy

Argelès-Gazost. 9^{ème} concert 2019

Après Saint Savin, le Chœur retrouve les Hautes-Pyrénées : Argelès-Gazost. Bien que privé de quelques éléments de base, l'assistance qui emplissait l'église (de belles « dimensions » n'a pas ménagé ni bravos ni rappels, l'évidence que la prestation a été unanimement appréciée. Le Chœur proposait un programme à partir de son répertoire habituel, sauf que pour la 1^{ère} fois, il y insérait le renommé «Kitolis». Dans la longue histoire des chants de LEM, il s'agit d'un petit événement, car par le passé plusieurs fois abordé, jamais arrivé à terme. C'est un chant référence au répertoire abordé généralement par les grands chœurs polyphoniques basques. Les difficultés vocales n'y manquent pas !

Tout trac maîtrisé, le Chœur se lançait en public pour cette « première ». Objectivement, considéré comme un examen de passage, on peut dire qu'il est réussi ! Confirmé par la réaction enthousiaste du public ! Belle récompense pour le travail, la persévérance, la patience de Séverine, bien sûr de tous les choristes. Le côté visuel, physique de l'ensemble est désormais intégré ! Robert Lau-Bégué est parfait dans son rôle de présentateur !

Quelques innovations originales : Pour le 1^{er} chant (entrée), les chanteurs sont dispersés parmi le public auquel ils dédient l'Agur Jaunak ! La sortie, dernier chant s'effectue en chantant par l'allée centrale. Cette proximité amuse et est appréciée des spectateurs. « Hegoak » est incontournable !

Sur le parvis de l'église, nouvelle improvisation débridée avec un coup d'œil aux prochaines fêtes de Bayonne : Allez, allez, les bleus et blancs de l'Aviron Bayonnais ! 3 chanteurs ont les ressources pour se lancer dans un fandango enlevé. Touristes et autochtones n'en demandaient pas tant.

Double facette du Chœur : application, concentration, version concert – débridé, improvisateur, manière animation festive.

Bonne idée que celle de proposer des places vacantes pour compléter le car, avec une modeste participation.

Faut-il le préciser ? Casse-croûte, buffet d'après concert concocté par le fidèle Coco. Amical, chaleureux accueil des responsables organisateurs.



Nouveau concert en terre bigourdane pour notre Chœur Hommes cette année. Crédit photo : Mme Beugin, La Dépêche du Midi.

ACTIVITES

Reprise des activités

Même si certaines activités ne profitent pas de la trêve estivale, la reprise « officielle » des activités est fixée pour la rentrée.

- Danse Adultes : réunion d'info le 5/09, reprise le mercredi 11 et jeudi 12
- Chœur Hommes : mercredi 4 septembre
- Ecole de danse : mercredi 3 septembre
- Txistu : mercredi 5 septembre
- Chorale Mixte : vendredi 13 septembre
- Mus : début octobre.
- Basa Andere : mi-septembre
- Gau eskola : lundi 7 octobre.

Lagunt'Aide

L'Association a mis en place en 2014 un service d'aide à la personne. Ce service s'adresse à tout amicaliste qui en fait la demande, et non seulement aux personnes âgées.

L'objectif de Lagunt'Aide c'est, sans se substituer aux organismes d'aides existants, de proposer des démarches simples, ponctuelles, limitées dans le temps à tout amicaliste qui, pour des raisons de santé physique, morale, aurait besoin qu'on lui tende la main.

Ce service comprend un accompagnement à la personne (visite, sortie, dépannage ponctuel...)

N'hésitez pas si vous rencontrez des amicalistes dans ce besoin à le signaler à Sylvie notre secrétaire, qui informera Marie-Françoise et Marcel.

Marcel Sein

Souvenirs

La nostalgie n'est peut-être pas un argument d'avenir diront certains, cependant malgré nous la mémoire restitue et nous reconduit vers le passé. Le tournoi annuel de pelote Etchebarne nous inspire tant de souvenirs ! Peut-être que le fait de « prendre de l'âge » n'y est pas étranger !

Le site, le décor externe n'est guère changé. Quelques aménagements ont été réalisés à l'intérieur du trinquet avec

quelques phases d'entretiens périodiques. Le plus marquant est la disparition de la bergerie si chère à Monsieur Etchebarne. Plus de moutons, d'odeur du fenil rappelant notre prime jeunesse pour certains. La belle prairie qui s'étend jusqu'au Neez est toujours là. Rendez-vous annuels avec quelques amis de Monsieur Etchebarne au moment des fenaisons.

On n'oublie pas les traditionnels « Feux de la Saint Jean » qui s'y sont déroulés. Forcément, le visage d'André Elichabe se met en évidence ! Il était le fournisseur exclusif des cagettes pour alimenter le foyer. Incontournable était la cagette de cerises offertes gracieusement. Monsieur Etchebarne était friand de ces premiers fruits de printemps. Les 2 cerisiers près de la piscine résistent au temps ! Tentations du fruit défendu valent bien quelques rappels à l'ordre de la part de Madame Etchebarne aux chapardages exagérés. Si les murs pouvaient parler dit-on parfois....

Le trinquet témoin de tant des choses, d'événements annexes outre sa vocation première, la pelote. Répétitions de chants, de danses, lieu de restauration, décors de spectacles peints sur toile posée au sol par rétroprojection.

La cancha à l'extérieur a vu se dérouler d'inoubliables joutes de force basque, que de visages se rappellent à nous ! Parfois pittoresque et émotions se confondent et ressurgissent.

Retour au bar pour ne pas oublier qu'il devient ponctuellement lieu de réunions diverses comme celles du Conseil d'administration et autres. Local de rédaction du bulletin de liaison et l'expédition avant d'investir le salon privé de la famille Etchebarne. Devenu trop exigü, chants et danses avaient émigré vers l'extérieur et connu plusieurs points de chutes. Le Chœur, le groupe danses s'étaient repliés sur 2 sites différents à Bizanos, à Idron. Pendant une période, les chanteurs ont trouvé refuge dans une annexe de ...l'hôpital de Pau ! Etc.... pour enfin se fixer à l'Euskal Etxea en 2011 ... déjà 8 années !

Que d'anecdotes, d'histoires, de souvenirs s'attachent à « Etchebarne sur Neez » ainsi si joliment écrit par le regretté René Hégo (23 mai 1981) Village basque ! Enclave en Pays Béarnais aux portes de Pau, où il ne manquait que.... la chapelle ! Plus de 50 ans d'existence ne se résument pas en quelques lignes, tant d'événements inoubliables se sont accumulés. Heureux pour la plupart mais pas que : une pensée pour nos jeunes amicalistes Philippe Mailharen et Sandrine Goyhex qui fréquentaient cet endroit et qui nous ont quittés trop tôt.

En se rendant pour la énième fois aux finales annuelles du tournoi de pelote ce 10 mai 2019, comment ne pas avoir une pensée pour toutes celles et ceux qui nous ont quittés. Des visages nouveaux, de bonnes volontés se font jour, c'est bien ! Nous sommes dans une phase de fin d'époque inéluctable, comme de générations « d'ainés ». Immérgés dans une société en évolution par forcément toujours dans le bon sens ! Nous n'y échapperons peut-être pas totalement ! L'essentiel pour nous, garder nos fondamentaux, nos idéaux ! Préserver et transmettre un héritage dans sa meilleure intégrité originale. Que l'esprit LEM se perpétue très longtemps !

INFOS

« 30 urte », un spectacle dans lequel notre vice-président est fortement impliqué...

A l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la création de la troupe théâtrale ELGARREKIN à Armendarits, l'événement est marqué par la pièce «30 urte» écrite par Pantzo Irigaray.

Thème : alors que le village s'apprête à célébrer les 30 ans du théâtre, le maire est dans tous ses états ; le jour J, la pièce ne peut être jouée car les acteurs ne sont pas prêts. Il essaie non sans mal de rassembler toutes les forces vives de la commune, sur fond électoral, et perturbé par les mouvements sociétaux

du moment. 33 acteurs adultes se produiront sur scène les 2, 9 et 14 août prochains à la salle Zuentzat d'Armendarits, à 21h30. Auparavant l'école de théâtre rassemblant une trentaine d'enfants et adolescents, interprétera à 20h30 deux pièces écrites par David Ondars.

Bere 30 urteren ospatzeko Armendaritzeko ELGARREKIN antzerki taldeak antolatzen du "30 urte" ikusgarria Pantzo Irigaray-ek idatzia. Agorrilaren 2an, 9an eta 14an emana izanen da 21h30 etan. Aintzinetik, 20h30 etan haurrek emanen duzte bi antzerki zati David Ondars-ek idatzirik. Tokia : ZUENTZAT gela. Gaia : 30 urte ospatzeko egunean antzerkilariak ez dira prest. Herriko auzapeza xifriturik dago. Bere egin ahalak debaldetan doatzi ikustearekin herriko jokolari guziak ez baitira bate trempian. Bozkak hurbiltzen ari dira eta gaurko eztabadak jasan behar ditu.

Sallaber globetrotters, fin du voyage !

Nous avons quitté les globetrotters en Bolivie où ils sont passés par le célèbre Salar de Uyuni en réalisant un trek en 4x4. Ensuite, ils sont remontés par la mine de Potosi, qui est horrible car c'est un lieu où les mineurs se droguent pour se maintenir en forme. Ils ont fait escale au lac Titicaca et terminé par une excursion sur l'île du Soleil.

Passage de la frontière du Pérou pour arriver au Machu Picchu, une somptueuse cité Inca. Traversée du pays au milieu d'anciens volcans à 6 000 m d'altitude et arrivée à la dernière ligne droite : l'Equateur. Ils ont alterné entre mer et montagne, excursions et randonnées sur l'intérieur et plage et baignades sur la côte pour prendre le vol du retour à Quito pour Madrid et voyage final Madrid-Pau en bus le samedi 6 juillet à 15h où la famille et amis proches les ont accueillis, heureux de se retrouver après 11 mois de séparation et en pleine forme. Voilà, la boucle est bouclée.

Merci à René de nous avoir permis de suivre et partager une belle et exceptionnelle aventure familiale.



Retour des baroudeurs à Nay le 06 juillet !

22 juin : Solidarité

Ce samedi se sont déroulées 2 manifestations pour lesquelles LEM est concernée en y apportant sa contribution sans doute modeste à l'échelle de l'ampleur de l'événement, mais fidèlement. Montardon accueillait la Journée régionale Aquitaine des familles de l'AFM / Téléthon. L'auditorium de l'école de musique était occupé par plus de 200 personnes, assemblée de haute tenue brillamment animée par Mme Laurence Tiennot-Herment, Président de l'AFM. Notre but n'est pas de rédiger le compte-rendu d'un débat qui a accaparé

l'auditoire on ne peut plus attentif et intéressé. Le journal du 27 juin le propose dans un article très professionnel !

Bien que l'ayant fait à diverses reprises, très brièvement, juste un petit rappel pour ramener le contexte vers LEM. Pour nous, « l'histoire » débute en 1985 lorsqu'une institutrice remarque le comportement physique du petit Benoît par rapport à ses petits camarades. Verdict : myopathie de Duchesne !

Immédiatement est mise en place une antenne AFM que le Centre Social de la Pépinière accueille. Elle couvre les départements des Landes, Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Atlantiques. Les prérogatives des permanents étaient surtout d'ordres administratives, pratiques, adresses, organismes, etc. La priorité était de recenser les personnes confrontées aux maladies génétiques.

1986 : 1^{er} Téléthon. Depuis, LEM est toujours exacte à chaque rendez-vous annuel, directement ou pas. Pendant de nombreuses années, LEM et les Pompiers ont assuré l'essentiel de l'organisation des Téléthon (logistique, matérielle, intendance, etc)

1989 : Pau est choisie pour être Centre national télévisé du Téléthon (4 autres étaient répartis sur l'ensemble de la France) En plus de 30 ans, nous avons perdu de nombreux ami·es à l'origine de ce qui est devenu un événement national majeur. Que de souvenirs, d'anecdote. Notre pensée va vers elles, vers eux.

ACTUALITES

Kultura / Kirol

Kultura

Du Cantal à l'Aragon en passant par la Soule. C'est le voyage qu'entreprirent dans les premières décennies du 17^{ème} siècle, et pendant près de trois cent ans, des chaudronniers du Cantal pour se rendre dans les mines cuprifères et les fonderies de Calamocha, en Espagne, dans la province de Teruel. Quarante jours de marche ; plus de 800 km par deux itinéraires principaux. L'aller se faisait souvent par le Gers, le plateau de Lannemezan, le Port de Plan de Rioumajou ou celui de Venasque ; c'était plus court mais impraticable durant six longs mois d'hiver. Au retour, ils empruntaient des cols moins hauts, celui de Larrau par exemple, qu'on pouvait encore franchir au début de l'hiver. Il n'y avait pas de carte routière à l'époque. Seules existaient les cartes «orales», qu'on se transmettait de génération en génération. Chaque village du Cantal avait la sienne.

Cet épisode de l'émigration auvergnate a été rapporté le 15 juin dernier par Marie Gaston, lors d'une conférence donnée à la Bibliothèque de Tardets à l'occasion de la sortie de son roman Martel en tête.

C'est du village auvergnat de Saint-Illide qu'étaient originaires la plupart des chaudronniers. Ils partaient en alternance pour deux ou trois ans : tantôt deux frères, tantôt deux cousins, puis les beaux-frères. Ils se mariaient entre familles de chaudronniers. Les déplacements vers l'Espagne et les longs séjours créaient des liens indéfectibles. Sans doute cela permettait-il aussi d'accroître un patrimoine qui ne quittait pas le cercle des chaudronniers. Quelques-uns, célibataires, restèrent cependant dans la vallée du Jiloca, après s'être mariés avec de jeunes Aragonaises.

Les épouses, qui demeuraient seules en Auvergne durant plusieurs années, étaient entourées par le cercle familial. Loin d'être sous tutelle de leurs frères ou beaux-frères lorsque leurs époux partaient en Aragon, elles furent parmi les premières Françaises à être émancipées.

Chaque chaudronnier, en effet, conscient des risques qu'il encourait sur les routes, rédigeait son testament avant de partir. En outre, il faisait établir par son notaire un document destiné à donner tous pouvoirs à son épouse pour la gestion de ses affaires en son absence (sauf le choix des conjoints des enfants !). Il lui faisait aussi parvenir, par l'intermédiaire de ceux qui rentraient au pays, des lettres de change ; elles lui permettaient de subvenir aux besoins de la famille. La monnaie espagnole valait au 18^{ème} siècle le double de celle de France. Au fil des voyages, peu à peu, à Saint-Illide, les familles émergèrent de la misère puis connurent une certaine aisance. Dans cette commune, de belles maisons bourgeoises ont été construites, plus grandes et plus cossues qu'ailleurs. Chacune de ces maisons porte le nom de la famille, phénomène qui n'existe pas ailleurs dans le Cantal. Faut-il voir là une habitude empruntée au Pays Basque ?

Il y avait les joies du retour, manifestées notamment par des naissances qui se succédaient durant les trois ou quatre années au pays. Lors d'un baptême, on remarquait parfois l'absence du parrain « parti pour affaires au royaume d'Espagne » (on disait Espagne, à l'époque). Puis, absence de naissances pendant quelques années ; le père, à son tour, était absent. A noter que, jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle, la fiancée auvergnate se voyait offrir un bijou orné d'un grenat : c'était un oiseau, figurant le Saint Esprit ; il tenait cette pierre d'Auvergne dans son bec. A chaque naissance, l'époux faisait ajouter une pierre au bout des ailes.

Les artisans ne faisaient pas que passer par le Pays Basque (Tardets, Mauléon, Uhart-Cize, Urt, Saint Pée sur Nivelle) ou le Béarn (Ledeuix, Monein) ; ils y séjournaient, et certains célibataires y fondèrent des familles, en épousant de jeunes Béarnaises ou Basquaises. Celles et ceux qu'intéressent les recherches généalogiques ont déjà trouvé ou trouveront des ancêtres auvergnats tels que Bourbon, Caussin, Cinqualbres/Sincalbre, Combret, Escoubeyrou, Lacroze, Lalande ou Marmissole.

Les Auvergnats émigrèrent aussi vers l'Amérique du Sud et les Pays-Bas. Mais ceci est une autre histoire.

Le roman Martel en tête est disponible chez son auteur (22 €, port compris) : Marie Gaston – 5 rue Marcelin Roche – 19100 Brive-la-Gaillarde - marie.gaston@neuf.fr

Jean-Michel Grémaux

Ah ! Vous êtes basque ?

A l'extérieur du Pays basque, dans cette diaspora qui s'étale sur plusieurs pays et même continents, il n'est pas rare que votre nom ou une conversation conduite à cette exclamation de votre interlocuteur : « Ah ! Vous êtes basque ? ». Il s'ensuit généralement une suite de stéréotypes sur les basques... La littérature sur ces idées reçues est abondante, mais plutôt que de s'y référer, je préfère vous conter ici deux historiettes, vraies celles-là, qui me sont arrivées au cours de ma carrière... L'une concerne l'ouest des Etats-Unis, où les basques ont beaucoup émigré au 20^{ème} siècle, l'autre un pays d'Amérique du sud, destination plus ancienne pour les émigrés basques.

Des Basques et des femmes dans l'ouest américain.

L'histoire ci-dessous, qui a trait à la perception des Basques dans l'ouest nord-américain, m'est arrivée il y a quelques années.

Professeur de sciences à l'université, il m'arrivait de temps en temps d'être invité à faire un exposé dans une conférence à l'étranger, cela faisait partie du travail d'enseignant-chercheur. Un jour donc, je reçois une invitation à parler dans un congrès scientifique de spécialistes intitulé «Control and Decision Sciences» (Sciences du Contrôle et de la Décision) qui était annoncé se tenir à Las Vegas (Nevada) quelques mois plus tard. Cette invitation était signée : Violet B. X... , Professor of

Electrical Engineering at Y... University, probablement l'une des personnes chargées de l'organisation du congrès. Je lui répondis immédiatement qu'en raison du coût des déplacements aux Etats-Unis et de nos maigres budgets de recherche à l'université, il m'était impossible d'honorer cette invitation. Et d'ajouter que j'aurais bien aimé aller à Las Vegas car, étant Basque, je savais qu'il y avait eu beaucoup de bergers basques dans la région de Las Vegas et dans le Nevada tout entier. Tout cela était écrit dans mon anglais le plus soigné et, ne connaissant pas mon interlocuteur, j'avais débuté ma lettre par un respectueux : «Dear Sir» (= «Cher Monsieur»)...

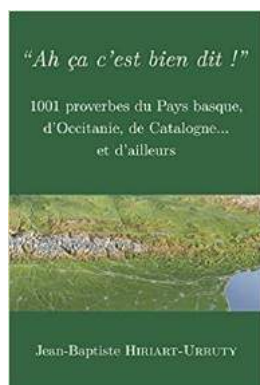
La réponse ne se fit pas attendre ; Violet B. X. me renvoya la lettre, entourant en rouge mon « Dear Sir » et en ajoutant d'une écriture rageuse : «Apparently Basque shepards do not recognize women's works except in the kitchen and bedroom !» (= « Apparemment les bergers basques ne reconnaissent pas les travaux des femmes, excepté à la cuisine et au lit ! »)... J'ai su dès ce moment-là que « Violet B. X... » était une dame, et qu'elle avait une perception, disons, très « particulière » des bergers basques...

De la réputation des Basques au Chili. Les Basques, Béarnais, Aveyronnais... ont beaucoup émigré en Amérique du sud. Comme la plupart des pays d'Amérique du sud, le Chili fut une destination des émigrants basques, du côté français comme du côté espagnol. Cette émigration, importante, s'est manifestée au 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} ; il y eut néanmoins des vagues au milieu du 20^{ème} siècle. De même que dans la plupart des grandes villes d'Amérique latine, il y a un centro vasco à Santiago du Chili (une belle maison en pleine ville) ; de plus, au centre de Santiago se trouve une colline, du nom de San Cristobal, et près de son sommet une petite colline et une placette où figurent un tableau de Gernika, les blasons des sept provinces basques, et un petit texte d'hommage à la contribution des Basques au développement du Chili.

Au Chili, les Basques ont la réputation de gens travailleurs, bien organisés entre eux, tenant parole (ne dit-on pas « Hitzaz hitz, edo gizona hits » (= « On tient parole, sinon on est un pauvre type » ?)), mais ayant la tête très dure. Voici l'anecdote que m'a racontée un collègue chilien il y a près de quarante ans, lors de ma première visite à Santiago, quand il apprit que j'étais Basque. Un jour, un ouvrier chilien devait enfoncer un gros clou au bas d'une palissade de bois. Lorsqu'il se mit à taper avec son marteau, il eut la surprise de voir le clou résister... Perplexe, d'autant que c'était un travail qu'il faisait de manière routinière, il redoubla ses coups... jusqu'à tordre le clou. Vraiment intrigué cette fois-ci, notre ouvrier jeta un coup d'œil de l'autre côté de la palissade... pour y constater qu'un Basque faisait la sieste la tête posée à l'endroit précis où devait sortir la pointe !!!

J.-B. Hiriart-Urruty (région toulousaine et Pays basque), membre de LEM.

Jean-Baptiste Hiriart-Urruty, amicaliste, vient de publier un ouvrage intitulé : « Ah ça c'est bien dit !" 1001 proverbes du Pays basque, d'Occitanie, de Catalogne... et d'ailleurs ». Auto-édité, il est imprimé et diffusé à la demande. Prix de vente : 10 €. Il est disponible sur Amazon, livraison à partir de 0,01€.



Kirol

97^{ème} Grande Semaine de Pelote Basque – 11 au 18 août 2019 – Finales Championnats de France d'été

Dimanche 11 (ouverture)

- **TARDETS** Fronton municipal, 10h30 Rebot Seniors Nationale A
- **MAULEON** Fronton municipal, 17h Main nue Cadets & Seniors Nationale A

Lundi 12 : NAVARRENX Fronton municipal, 15h30 Chistera joko garbi Poussins, Benjamins & Juniors

Mardi 13

- **TARDETS** Fronton municipal, 10h30 Report éventuel de la finale Rebot Seniors Nationale A
- **MOUGUERRE** Fronton mur à gauche 30m Elizaberry, 19h Paleta pelote de gomme creuse Dames Cadettes & Juniors (individuel), Seniors Nationale B (par équipes)

Mercredi 14

- **BAGNERES DE BIGORRE** Fronton municipal, 16h Pala Seniors Nationale B & Nationale A
- **BARDOS** Fronton municipal, 18h Main nue Poussins, Benjamins & Minimes
- **SAINT JEAN DE LUZ** Fronton municipal, 20h30 Grand chistera Poussins & Pro/Am Nationale A

Jeudi 15 :

- **BAYONNE** Fronton municipal Jean Dauger, 10h30 Rebot Cadets, 16h30 Grand chistera Minimes, Chistera joko garbi Seniors Nationale B
- **SALIES DE BERN** Fronton municipal Mosqueros, 17h Grand chistera féminin Seniors Coupe de France, Grand chistera Juniors

Vendredi 16 : VILLEFRANQUE Fronton municipal, 19h Main nue Juniors & Seniors Nationale B

Samedi 17 :

- **SAINT PALAIS** Fronton municipal 10h30 Rebot Seniors Nationale B 16h Grand chistera Cadets Chistera joko garbi Minimes
- **BARBAZAN-DEBAT** Fronton municipal, 16h Paleta pelote de gomme pleine Seniors Nationale B & Nationale A
- **ARCACHON** Fronton municipal des Abatilles, 20h Grand chistera Benjamins & Seniors Nationale B

Dimanche 18 : CAMBO LES BAINS Fronton municipal

- 10h30 Rebot Juniors
- 16h30 Chistera joko garbi Cadets & Seniors Nationale A

ESKUARAZ (EN LANGUE BASQUE) GURE HITZALDIA

Les fêtes de Saint Jean de Luz lancent les fêtes de village en Pays Basque. Jondanane.

Jondanane bestak hor berean gintuen, Donibane Lohizunen, Hazparnen eta beste asko herritan. Uda sasoina agurtzen dute bere iguzki eta bero goxo batzuekin, ekartzen ere ausagailu frango ttipi eta handientzat, toki guzietan begiratzu tokian-tokiko ohidurak. Bada jadanik mugimendu eskuin eta esker.

Konpazione kosta alde hortan hasten dira zezta punta partida famatuak, beti arrakasta handia dutena hain dira akrobatikoak. Gero, sasoina ona ala tzarra izanen da ? hori gero ikusiko ; nola nahi aroak ainitz egiten du ; turistak iguzkia maite du, eta ez orzantzak... Ortziaq usu izanen direla eta denbora pizuak merke ; Bainan ez izan beldur eta ez has aintzinetik dena zinkuri !

Une cavalcade à Ossès. Kabalkada bat Ortzaizen. Ikusi dugu nola Hiriburun moldatu duten iragan urtean herrian beren kabalkada eta arrakasta ona ukan duena. Horra beraz Ortzaizen ere izanen dela helduden urtean gaitzeko kabalkada bat. Bederen bururapena sortua da eta moldatzea lan handia izanen baita, utz dezagun egin dezan bere bidea. Eman dakote bere izena orain danik : «urzaiz».

Chaleur ! Chaleur ! Bero ! Bero ! Urte guziko egun luzeetan gira, uztailaren hastapenean eta gaitzeko beroak sendituak ditugu jadanik ; aro ikerlek diote, eta beharbada arazoin dute, uda idorra eta gogorra izanen dela. Mementuan segurik ikusten dugu beste leku batzuetan badirela gu baino gehiago hunkituak. Lehen ere izan omen dira uda bortitzak diotenaz. Heldu diren bi hilabete hauek nik diot bero handiak ekarriko dauzkutela. Beharko dugu kasu egin osagarriaren gatik.

Les fêtes de Bayonne. Baionako bestak. Eta bai, hor ditigu fitexko Baionako bestak ; batzuen ustez mundu guziko ederrenetarik omen dira. Bost egun, gau eta egun, irauten dute. Egitarau aberats batekin izanen da nun zer ikus eta nun zer josta : behi laster karriketan, kantaldi, dantza'ta musika, karro apainduak, pilota partidak, zezen kurtsak... eta nik dakita zer. Izanen da denetarik eta ororentzat. Burian buru, agian ez da ixtripurik izanen. Paueko kantariekin uztalaren 26an.

Un Haspandar sur le Tour. Romain Sicard. Gure haspandar bizikletari farmatua, berriz aldi huntan ere onhartua da Frantziako itzulian. Hogoï'ta hameka urtetan badaki zeri buruz doan, seigarren urtea parte hartzen duela joko hortan. Bere taldean hoberenaren xerbitxari izanen da, haren laguntzaile. Orozgainetik izan dadila Euskaldun banderaren mezulari, eta bide on !

Erran zaharra : «Ixilik egoiten badakienak, anitz gauza badaki». « Qui sait se taire et écouter, apprend beaucoup »

Errepettitta

À propos de la prononciation. Contrairement au français ou à l'anglais, la prononciation du basque unifié est réputée simple, du moins pour les latins : qui connaît l'alphabet est grosso modo capable de savoir prononcer n'importe quel mot en le lisant. À part des mots comme «Bat batean» (prononcé bapatean) ou la différence subtile en les x et le s, les francophones n'ont pas grand mal à prononcer les mots basques. Cependant, comme dans les autres langues, il est facile de reconnaître un locuteur «natif» d'une personne l'ayant apprises en observant les détails. Ainsi, «ez dakit» (je ne sais pas) est quasiment systématiquement prononcé [esdakit] par un non-natif et [estakit] pas un natif. Le basque a beau être non indo-européen, il partage les mêmes règles phonétiques que les autres langues. Ainsi si vous demandez à un francophone natif de prononcer «cheval», il va vous dire «chfal» ou «jval» mais pas «cheval» comme le dirait un non natif. Que ce soit en basque ou en français, la règle est la même ; c'est une assimilation de phonèmes (son) : t et d constituent le même phonème, sauf que d est voisé (il utilise les cordes vocales). s et z forme le même couple (sourde, voisé). Dans le tableau suivant on reporte quelques couples de phonèmes :

sourd voisé

t	d
s	z
ch[ʃ]	j[ʒ]
f	v

Or [sd] dans [esdakit], fait suivre une sourde d'une voisée. Donc le cerveau d'un natif par habitude, minimise les efforts de prononciation, en transformant le d en t, et il en résulte deux sourdes successives. En français, prononcer [ʃfal] ou [ʒval] pour «cheval» procède de la même façon selon que l'on optimise avec deux sourdes ou deux voisées. Il y a de

nombreux autres cas d'application du même phénomène : ez dut prononcé [estut] au lieu de [ezdut], etc...

En conclusion : De même qu'un étudiant en français doit faire attention à ce genre de détails (et les liaisons avec les s) s'il souhaite parler correctement le français, le basquais doit prendre en compte ces détails.

Marc Fuentes

JOIES-PEINES-SOUVENIRS

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'apprendre et d'annoncer la double bonne nouvelle. Elle touche 2 de nos familles estimées. A chacune d'elle nous adressons toutes nos félicitations en premier à nos jeunes néo-parents et par conséquence à nos amis promus amatxî et aitatxî heureux !

Raphaëlle. Mickaël et Isabelle (Casajus) ont fait part de la naissance de leur petite Raphaëlle le 8 juin dernier. Le jeune couple est installé au Canada, à Edmonton dans l'Alberta où ils enseignent à l'Université. (Petit trait de vie du jeune papa tout aussi sympathique que pas tout à fait banal. Formé au Rocking Club Palois, il avait été repéré par Jérôme Savary, lequel en 2003 l'avait engagé pour une comédie musicale «Zazou» donnée à l'Opéra Comique de Paris. Poursuivant ses études conjointement se formant à l'anglais et au ... japonais). Un peu loin pour Anne-Marie pour bercer la petite Raphaëlle au son de l'accordéon. Un petit tour au Canada n'est pas pour l'effrayer ! Mais tout de même ! Très long et beau chemin pour la demoiselle !

Léonore. Lauriane est la fille de Marlène et Serge Tresserre. Voici bien longtemps qu'elle met ses compétences professionnelles au service de LEM, graphiste, photographe, création de livrets, spectacle, comédie musicale, programmes, jaquettes de CD, etc. De très belles réalisations souvent bâties dans la discrétion, telle est sa nature. Avec la naissance de sa petite fille Léonore le 20 juin, elle a le plus beau modèle de source d'inspiration pour exercer son talent. Serge a fait les beaux jours du Chœur Hommes jusqu'à ce qu'ils se replient sur la Côte avec Marlène, l'heure de la retraite venue en 2011. Il apportait beaucoup au pupitre des barytons. Il avait une évidente aisance sur scène. Passionné de chants, gentillesse et sa bonne humeur tel est notre ami Serge. Malgré l'éloignement, accompagné de Marlène sa discrète et gentille épouse, il n'est pas rare qu'ils soient présents, fidèles à l'occasion de nos diverses manifestations.

Raphaëlle et Léonore sont ont fait quelque peu dévier notre propos essentiellement prévu pour leur souhaiter la bienvenue au monde. Peut-être que dans quelques années, on leur dira que leurs aïeux appartenaient à une drôle de communauté qui voulait Aider et Aimer : Lagunt eta Maita.

DECES

Pierre Vidart. Pour nous, 2 «épisodes» se détachent du parcours de vie de Pierre : le collègue-ami de travail à Turboméca et, pour les plus anciens du Chœur des Hommes, celui où il en était membre. Sans oublier l'adhérent amicaliste bien sûr ! Il appartenait à cette catégorie de chanteur dite «basse naturelle», tant recherchée par les chœurs polyphoniques sérieux. Il avait quitté LEM en février 2007 pour rejoindre le chœur d'Apaul'hom et la troupe des «Turlupins», pratiquant des répétitions plus classiques, plus lyriques que les nôtres. Nous avons regretté son départ qu'il avait d'ailleurs fait avec élégance, reflet de sa nature. Si nous devons retenir une «empreinte» de sa belle voix, nous songerions au rôle de Charles Quint dans la comédie musicale Elkanen Semeak, même 24 années plus tard !

Au cours de la cérémonie religieuse, un ami à la fois ancien collègue de travail et membre d'Apaul'hom, fera l'éloge du

défunt. Un «pastoralier» lui dédiera un air de pastorale à laquelle Pierre avait participé à Garindein. Un petit-fils, maîtrisant son émotion, rapportera les liens très forts d'affection, d'admiration qui s'attachent à l'aïeul.

LEM était représentée par quelques-uns de ses membres dont 9 chanteurs de l'époque où Pierre faisait partie du groupe. Au cours de la collation qui a suivi ils interpréteront Xalbadorren heriotzeani. Vraiment un moment de communion intense. Les obsèques ont eu lieu en l'église de Garindein le mardi 2 juillet devant une grande assistance. Il avait 78 ans. L'amicale, ses amis de près ou de loin qui ont connu Pierre, adressent à

Maithé son épouse, aux enfants, familles et proches leurs très vives et sincères condoléances.

Patrick Ocafrain. Agé de 44 ans, il était le neveu de Catherine Bidart et de Mme Mailharro. Originaire de Banca, il habitait Irissarry. Agé de 44 ans, c'était un grand joueur, très connu dans le monde de la pelote. Ses obsèques ont été célébrées à Baigorri.

Marcel Etchart. Agé de 61 ans, neveu de Catherine Bidart, il habitait la maison natale à Lantabat où ses obsèques ont eu lieu.

Le « béret basque » en Indochine

Voici une histoire très émouvante que je viens de recevoir, et je voudrais en faire partager les médecins militaires.

★

Dimanche de la semaine dernière, j'ai eu le plaisir de recevoir une amie du temps de l'Indochine. Son père avait fait Bordeaux avec Papa, sa mère était d'Audierne... Elle est venue passer deux jours sur la Côte à l'occasion de ses 50 ans de mariage, avant d'aller à Rome une semaine dans l'hôtel de leur voyage de nocces... Je ne l'avais pas vue depuis une quarantaine d'années et je ne connaissais pas son mari (remarquable). Elle a été la première à croire en ma pathologie orpheline, dans les années 90 où pourtant on ne connaissait encore rien à ce domaine.

Son mari a fait une carrière de pneumologue, et à la retraite il a été invité à partir monter à Hanoï un Service de pneumologie. Comme les deux semaines avaient été rudes en travail et en « diplomatie » avec le gouvernement en place, il avait décidé de souffler un peu et donc d'emmener Renée dans un périple à travers le Tonkin de son enfance en même temps que celui des endroits stratégiques de la guerre qui s'est terminée à Dien Bien Phu. Ils ont donc cherché une voiture solide, un chauffeur expérimenté, et quelqu'un qui puisse les guider dans ce périple hors circuits touristiques. Une fois le tout réuni, ils ont expliqué au guide pourquoi ce périple :

Elle aurait aimé voir les paysages dans lesquels a disparu son Papa, prisonnier des Japonais. Elle savait juste le nom de la petite ville près de laquelle se trouvait le camp de prisonniers.

Le guide, visiblement ému, alors que ce n'est pas très asiatique de montrer ses émotions, lui a dit, avec des larmes dans les yeux, que son père à lui aussi avait été prisonnier dans cette région et qu'il avait pu retrouver la trace du camp de son père.

Voilà donc mon amie et le guide dans les bras l'un de l'autre, devenus en un instant comme frères. Trois jours plus tard démarrait le périple, par des routes rares, des chemins défoncés à déblayer, des sentes à ouvrir dans la végétation dense, des gués à traverser. Et finalement, dix jours plus tard, le guide les fit arrêter devant une borne kilométrique, le Km 49, où les cartes d'état-major qu'il avait consultées semblaient situer le camp de prisonniers. Ils y déposèrent donc une gerbe en se recueillant dans l'émotion, quand le guide leur dit qu'il n'était pas convaincu que c'était vraiment là, car la carte d'état major parlait d'un ruisseau et il n'y avait pas de ruisseau, même si en 60 ans et toutes ces guerres il avait pu se tarir. Ils allèrent donc plus loin, et deux kilomètres plus loin il y avait un petit village où se donnait une fête de mariage. Ils durent donc ralentir. Et comme il y avait les mêmes signes distinctifs, avec un petit ruisseau en plus, ils s'arrêtèrent, prêts à demander des précisions aux gens du village.

Pendant que le guide posait ses questions, le mari de mon amie remarqua, parmi les gens de la noce, deux petits vieux, ridés, ratatinés, elle aux dents noires de bétel (ce qui prouvait son grand âge), lui... avec un **béret basque** ! Or le mari de Renée savait que c'était là la coiffe réglementaire des réservistes annamites enrôlés dans l'armée française dans les années 40. Il demande donc à parler à ce vieux monsieur, qui n'avait pas oublié son français : il avait été prisonnier à cet endroit et à la fin de la guerre assigné là à résidence sans permission de rentrer à Hanoï où il avait pourtant un bon métier qui l'attendait. Or ce vieux monsieur avait gardé la liste des noms de ceux qui furent prisonniers avec lui et n'avaient pas survécu au régime draconien et inhumain subi, il courut chez lui chercher cette liste : et Renée y a trouvé le nom de son Papa !!!

S'il n'y avait pas eu noce ce jour-là, faisant sortir de chez lui ce vieux monsieur et revêtir ses « plus beaux habits » dont le béret basque... si mes amis étaient passés la veille ou le lendemain...

Le monde est petit et le hasard parfois fait bien les choses.

Texte envoyé par
Françoise Autret
Mise en page C. Chambon

Envoyé par Beñat Dauba